Homélie 4° dimanche de Pâques

# Paroisse de Mouvaux

# Le 12 mai 2019

**L’Evangile que nous venons d’écouter a la particularité d’être particulièrement court.**

**Dans un premier temps nous essaierons de repérer les points forts de cet évangile, puis nous nous interrogerons sur le sens que nous pouvons donner à cette journée, dite des vocations, pour vivre mieux, c’est-à-dire vivre pleinement du Ressuscité.**

**Nous terminerons par des propositions qui pourront donner sens à notre vie et conduire à la joie véritable.**

**C’est l’occasion d’y noter deux éléments clefs : tout d’abord un ensemble de verbes conduisant à des injonctions précises que sont: écouter, connaitre et suivre ; et une affirmation forte : la communion, qui unit le Père et le fils, est une invitation pour les croyants à vivre de cet amour mutuel dans la fraternité, mais aussi d’y découvrir Dieu à travers son Fils.**

**Notons que ce texte constitue la partie terminale du récit du Bon Pasteur, celui-ci se répartissant sur les trois années liturgiques. La place de ce récit inséré entre celui de la guérison de l’aveugle né et celui de la résurrection de Lazare n’est pas fortuite. Ne s’agit-il pas d’un appel à ouvrir nos sens à l’écoute de la Parole et aussi à la vision des signes du Ressuscité au cœur de notre monde, tel l’aveugle-né. L’objectif est de nous amener à devenir des hommes et des femmes debout, des vivants, appelés comme Lazare à une autre vie, la vie éternelle.**

**Dans cet évangile, le terme brebis recouvre un ensemble beaucoup plus large que celui des seuls croyants, à savoir les juifs à l’époque. Il s’adresse à tous et plus particulièrement aux païens, car la porte de la bergerie est ouverte sur le monde. Pour nous aujourd’hui, il s’agit de notre société, qui est en quête de sens. C’est également ce que nous retrouvons dans les propos de Paul et de Barnabé dans les Actes des Apôtres.**

**Prêtons attention aux mots utilisés par Jésus. « Mes brebis écoutent ma voix ». Ecouter ce n’est la simple audition de la parole : c’est l’attitude fondamentale du croyant face au Christ. Celle d’être ouvert, disposé à recevoir à travers les paroles du Christ, la Parole même qu’est le Christ. Ecouter signifie alors croire en la Parole qui donne Vie.**

**Si les brebis écoutent et entendent, le Christ affirme « je les connais ».**

**« Connaitre » dans la Bible a un sens bien particulier. « Connaitre » signifie avoir une relation réciproque. Elle signifie l’unité profonde de deux êtres dans l’amour. La Bible utilise ce terme pour désigner l’union conjugale. Entendre et connaitre se correspondent et concernent la personne toute entière.**

**Puis Jésus poursuit : « Elles me suivent ». Qui entend ne reste pas sans fruit ; écouter appelle à l’action. Il est prêt à tout et à dire comme l’homme de l’Evangile : «  Je te suivrai où que tu ailles » (Mt 8,19).**

**Cette confiance sans limite donne accès au salut : « je leur donne la vie éternelle ». Jésus est la Vie (14,6) ; et en tant que Bon Pasteur, il donne sa vie pour ses brebis (10,15), afin qu’elles aient la vie et l’aient en abondance (10,10). Entendre avec une foi confiante la parole du Christ et le suivre, c’est posséder dès maintenant le don promis pour la fin des temps : la vie éternelle. Celle-ci est synonyme de joie.**

**Au fond, en cette journée consacrée aux vocations, c’est la question du bonheur qui nous est posée et qui nous a été proposée lors de notre baptême**

**Ce peut être l’occasion de nous rappeler notre vocation baptismale d’annoncer par nos actes et notre façon d’être la joie de suivre les pas du Christ.**

**Le Concile Vatican II dans sa constitution « Lumen Gentium » en particulier nous rappelle notre vocation. Nous, baptisés, formons l’Eglise, un corps dont le Christ est la tête. En son sein, des ministres sont ordonnés : évêques, prêtres et diacres pour rappeler à chacun d’entre nous notre mission. La visibilité de l’Eglise, sa vitrine est le corps que nous formons et présentons au monde. A nous d’être appelants et interpellants par notre manière d’être et de vivre. C’est alors que de nouvelles vocations religieuses, sacerdotales, diaconales ou de laïcs engagés, pourront naitre.**

**Je terminerai en vous témoignant d’une expérience très riche que j’ai pu vivre récemment.**

**Il y a huit jours j’ai été amené à prêcher une recollection auprès d’une cinquantaine de religieuses âgées. Le thème de celle-ci était : La Joie de la Rencontre en faisant référence aux textes de Luc sur la rencontre des Disciples en chemin vers Emmaüs et de celui de Mathieu sur le Jugement Dernier, avec la proposition d’une relecture des temps forts vécus au court de leur vie. L’après-midi, celles qui le souhaitaient pouvaient me rencontrer pour témoigner de leur vécu.**

**Ce fut un moment de grâce extraordinaire. Ces religieuses rayonnaient d’une joie incommensurable, issue de l’inattendu de Dieu, à partir de rencontres vécues en vérité, en simplicité et souvent dans des situations de grande précarité. Ce fut certes un grand moment de joie mais de foi aussi.**

**Si chacun d’entre nous à la lumière du Christ relisait quotidiennement sa vie dans la simplicité, convaincu que le Christ ressuscité se donne à être entendu et vu à travers l’autre  et de l’aimer; notre communauté serait encore plus rayonnante et missionnaire à la fois.**

**Francis Merckaert**

**Diacre**